

Diversité religieuse dans l'unité

Accueillir un enfant d'une autre religion

Ton unité accueille des jeunes de religions différentes ?
Te voici face à **un double défi** à relever : accompagner chacun dans son chemin de foi, tout en apprenant à vivre avec des personnes de religions différentes.

Voici quelques repères pour **accueillir un enfant d'une autre religion**. La fiche « vivre la rencontre interreligieuse dans l'unité » pourra également t'aider dans ta mission.



NB : Dans cette fiche, les exemples se réfèrent principalement à l'Islam et au Judaïsme car ce sont les religions principalement rencontrées chez les jeunes non chrétiens accueillis aux SGDF. Elle ne fait pas référence au bouddhisme, à l'hindouisme ou à d'autres religions.

Catholiques ouverts à tous

L'enseignement actuel de l'Église catholique montre que la foi chrétienne et l'Évangile conduisent clairement à une ouverture pleine de respect et d'estime pour les autres religions. Catholique et ouvert à tous, notre mouvement accueille des jeunes et des adultes de religions différentes. Nous avons vocation à maintenir un espace où la diversité est prise en compte, où le nom de Dieu peut être prononcé et les questions du sens de la vie posées : ce n'est pas une option mais une priorité.

Témoignage

« Apprendre à un enfant catholique et un enfant musulman à vivre ensemble, c'est participer à construire la société. Une société où chacun a sa place, où l'on se connaît et se respecte pour ce qu'on est. »

Laylé, cheftaine dans le groupe de Lormont

S'ouvrir aux jeunes d'une autre religion et rester soi-même : comment relever ce défi ?
Il s'agit à la fois de **trouver un équilibre** entre respect des croyances de chacun et intégration dans la vie du groupe. A chacun de faire un pas dans la direction de l'autre.

Dans ce qu'un jeune exprime, il faut faire la part entre la recherche personnelle du croyant et l'attitude identitaire. Il s'agit aussi de distinguer ce qui lui permet de se construire et ce qu'il utilise éventuellement pour exclure, provoquer ou se couper des autres.

- ➔ N'oublie pas qu'il s'agit d'enfants et de jeunes et qu'ils sont, à ce titre, fragiles et influençables. Il est essentiel de respecter le contrat - souvent tacite, parfois explicite - conclu avec leurs parents : le **respect de leurs croyances**.

Témoignage

« Vivre en maîtrise avec chacun notre religion, c'est un bel exemple de fraternité pour les jeunes »
Abdoulaye, chef dans le groupe de Paris La Confiance.

- Prends le temps d'en **discuter avec les parents**, de te renseigner sur les pratiques religieuses de leur(s) enfant(s). Sois toujours clair sur l'identité du mouvement, mais rassure-les sur le fait que les SGDF n'ont pas pour objectif la conversion de leur enfant.
- Bien souvent, des enfants posent **des questions sur Jésus-Christ** et la foi chrétienne : fais-toi une idée claire de quelques attitudes évangéliques que tu estimes fondamentales. Il s'agit d'expliquer en quoi nous croyons en tant que chrétiens et d'affirmer que nous pouvons vivre ensemble tout en étant de religions différentes.
- En tant que responsable dans un mouvement catholique, tu proposes de **découvrir et vivre l'Évangile**, en respectant le chemin spirituel de chacun. Tu cherches à encourager chacun dans la voie qui est la sienne mais **ta responsabilité est différente** selon la religion des enfants : mouvement catholique, les SGDF accompagnent les jeunes chrétiens, mais ils ne sont pas chargés de l'éducation à la foi des jeunes d'autres religions. Sans imposer ta foi, tu leur donnes l'espace pour la prière et l'échange entre eux.
- Tu peux proposer aux enfants qui pratiquent une autre religion d'aménager **un espace pour faire leur prière** s'ils le souhaitent. Comme pour le coin des catholiques, choisis un lieu à la fois **digne, propice à la prière et faisant partie du lieu de vie de l'unité**.
- Le temps spirituel est **pour tous** selon la pédagogie du mouvement (Éviter de laisser le choix entre faire la sieste (ou un match de foot) et le temps spirituel).

Mais en fonction de l'âge des enfants, du contrat tacite ou explicite avec les parents et de la demande du jeune, tu dois discerner quel est pour chacun le temps spirituel le plus adapté. Il ne faut **en aucun cas obliger** un enfant qui ne le souhaite pas à entrer dans un lieu de prière ou à participer à une activité religieuse qui ne lui convient pas. En revanche, tu peux le lui proposer : il n'y a aucune raison de l'en exclure d'office ni de le lui interdire. Si les temps religieux chrétiens ne conviennent pas à certains enfants, tu peux leur proposer un temps spirituel du même ordre, non-religieux ou propre à leur religion.

- Au plan des **prescriptions alimentaires**, certains enfants ont des régimes particuliers en lien avec leur religion. Discutes-en avec les familles pour connaître précisément les besoins de leurs enfants **et les adaptations possibles**. Tu pourras découvrir par exemple, que certains musulmans tolèrent qu'en camp scout (assimilé aux conditions du voyage), les jeunes et les adultes puissent se passer de viande halal. Par contre, il convient de respecter l'interdit concernant la viande de porc.

Témoignage

« Dans notre maîtrise, on est de différentes religions. Cela a du sens pour les enfants quand on prie avec eux. Et puis cela rassure les familles »

Yannick, chef dans le groupe de Vitry Sur Seine.

Tu veux aller plus loin?

Réfère toi à la fiche « Vivre la rencontre interreligieuse dans l'unité » disponible dans Doc en stock

Sur les prescriptions alimentaires...

Il n'est pas facile pour les chrétiens de comprendre la valeur des interdits alimentaires, car dans le christianisme, Jésus-Christ a supprimé tout interdit alimentaire.

Les religions qui les pratiquent y voient une loi divine ; pour elles les respecter c'est vénérer Dieu lui-même. D'une manière plus générale, on peut aussi comprendre que Dieu impose certaines limites par ces interdits pour rappeler à l'homme qu'il n'est pas tout-puissant. Enfin en réglementant la manière de manger, une religion rappelle aussi aux êtres humains que manger n'est pas un acte anodin : manger, selon la loi divine, c'est recevoir la nourriture comme un don. C'est remercier le Créateur, servir les autres avant soi, accueillir et partager avec ceux qui n'ont rien. C'est donc aussi une manière d'humaniser l'acte de manger.